

Marc CARL

**DE LA GRANDE CRISE
A LA GRANDE PURGE**

*La grande crise de transition
civilisationnelle et de correction
sociétale du 21^{ème} siècle.*

Texte intégral



D'autres livres du même auteur relatifs à l'éco-humanisme
et publiés par l'Édition Alternative Internationale :

Un grand projet humain ISBN 2-9516456-1-9

Tirage 2012 version mixte 3.20 compatible eBook

Synthèse introductive de l'éco-humanisme ISBN 2-9516456-3-5

Tirage 2012 version mixte 3.20 compatible eBook

Eco-savoirs pour tous ISBN 2-9516456-4-3

Tirage 2012 version mixte 1.4 compatible eBook

Avertissement. Cet ouvrage est une compilation de textes d'actualité écrits
et publiés entre décembre 2008 et avril 2022. Le lecteur est prié d'excuser
les quelques redondances et reprises argumentaires qui résultent de
l'adaptation aux demandes (parfois à chaud) du lectorat de cette période.
Une dernière mise en cohérence, chronologique et rédactionnelle, a été
faite en 2022.

Du diagnostic au traitement

Depuis la fin du 20^{ème} siècle il a fallu considérer avec de plus en plus d'attention une pathologie sociétale qui avait impacté presque toutes les nations du monde, et qui menaçait de conduire l'Humanité à un désastre.

Deux phénomènes s'y distinguaient : d'un côté, des ploutocrates transnationaux, et leurs complices politiques occidentaux, persistaient à constituer un groupe prédateur qui voulait continuer à s'imposer dans le monde entier. Et d'un autre côté, des théocrates abrahamiques, obnubilés par leurs mythes, tentaient eux aussi de s'imposer partout où ils le pouvaient.

Leur activité contaminait des structures sociétales essentielles, provoquant des guerres de prédation, des guerres civiles, des guerres de religions, des ruines, et une désagrégation d'une partie de la collectivité mondiale.

Cette ploutocratie et cette théocratie s'opposaient à la véritable démocratie, qui faisait obstacle à leur activité ; elles en toléraient seulement certaines formes corrompues dans la mesure où elles pouvaient en profiter. Les expériences historiques confirmaient qu'il s'agissait de maladies graves du corps sociétal humain, qui affaiblissaient son évolution et sa cohésion.

Aussi dangereuse l'une que l'autre, chacune de ces maladies, ayant déjà contaminé environ un quart de la population mondiale, persistait à s'étendre encore, tant qu'elle le pouvait. Et leur virulence anti-sociétale et anti-démocratique était aggravée par une collusion occulte entre certains de leurs éléments communs, et par leurs tendances expansionnistes respectives.

Or, les parties non encore contaminées de la population mondiale ne voulaient souffrir d'aucune de ces maladies, ni d'aucune autre. C'était le cas des très nombreux athées, agnostiques, laïcs, humanistes, ainsi que des peuples héritiers des traditions philosophiques asiatiques (bouddhisme, indouisme, confucianisme, etc). Et plus généralement, c'était le cas de tous ceux qui, otages intérieurs des entités contaminantes, étaient des victimes impuissantes de la maladie sociétale qui sévissait.

Mais l'ensemble humain ne peut en aucun cas être contraint à n'avoir d'autre choix qu'entre ploutocratie ou théocratie, comme entre la peste ou le choléra. Ce serait méconnaître ses capacités profondes de réaction, qui peuvent le pousser tôt ou tard à s'auto-corriger, même au prix d'une fièvre et d'une purge éprouvantes, voire d'une amputation de certaines parties.

Beaucoup de résistants pro-sociétaux ont donc dû faire un point de situation, et voir comment l'Humanité pouvait traiter cette pathologie.

Ceci en rappelant qu'il n'est pas nécessaire d'adhérer à tel ou tel parti, rite, ou idéologie, pour participer à une protection sociétale d'intérêt général. Chacun peut y contribuer à son niveau, selon ses moyens, de nombreux petits courants allant dans le même sens, et réunis, faisant finalement de grands flux, dont la poussée ne peut être contenue.

C'est pourquoi le but de ce livre est de contribuer au renforcement et à la cohésion d'un cerveau collectif commun, bien informé et réactif, capable dans le monde entier d'unir un maximum de cerveaux citoyens, dans un libre flux correcteur aidant à la protection du corps sociétal humain global, et à la guérison efficace de ses maux. D'où une démarche de partage d'informations, qui s'adresse à tous, de manière libre, sans but lucratif, et sans lien avec un quelconque parti ou dogme, politicien ou religieux.

Il est indispensable que l'intelligence citoyenne la plus large ait les moyens d'une synthèse saine de situation, permettant de mieux situer et comprendre les événements, malgré la désinformation et la propagande qui sévissent. Ce qui est rapporté ici est donc factuel, fondé, vérifiable ; au point que certaines personnes mal informées peuvent être éventuellement choquées, à la première lecture de ce livre. Mais ce n'est malheureusement pas de la politique-fiction.

Après réflexion, vérification, relecture, mieux vaudra accepter de voir en face une réalité qu'il est vain, de toutes manières, d'imaginer pouvoir fuir ou ignorer. Car trop d'intérêts, et de forces devenant incontrôlables, s'appliquent à ce que la situation empire. C'est donc ce qui devrait arriver, tôt ou tard. Et c'est pourquoi, tant que c'est encore possible, il faut organiser une autodéfense sociétale d'intérêt général, en se préparant à sauver ce qui pourra l'être, et à reconstruire ce qui devra l'être.

La nécessité d'une réaction d'autodéfense sociétale

(28/12/2008)

Au début du 21^{ème} siècle, une période de convulsions sociétales est arrivée à son apogée, sans épargner ni l'Europe ni l'Amérique du Nord, dont les sociétés ex-dominantes avaient été abusées, instrumentalisées contre d'autres, puis ruinées elles aussi. Une confrontation multiforme entre plusieurs communautés mondiales était clairement en route.

Une partie de l'Humanité allait donc devoir subir temporairement une situation chaotique de tous contre tous et de chacun pour soi, dans une concurrence sauvage provoquée par des minorités prédatrices qui avaient spéculé sur leur présumée capacité à manipuler ce chaos, en y intervenant pour qu'il reste dirigeable selon leurs intérêts. Ce qui était un pari hautement incertain et risqué.



Car la subversion de la culture et de l'économie de nombreux peuples par des lobbies ploutocratiques prédateurs, la corrosion religieuse abrahamique associée, la trahison d'une grande partie des notables dirigeants, avaient généré une situation devenue incontrôlable.

Devant les dangers de telles convulsions sociétales, et leur cascade de conséquences, seule une réaction légitime puissante pouvait dès lors éviter l'irréparable, puis favoriser de quoi reconstruire une société humaine mondiale assez cohésive et sécurisante pour empêcher à l'avenir de telles pathologies.

C'est à cela qu'a continué à contribuer le projet autocorrecteur historique porté par l'éco-humanisme, aboutissement d'un humanisme multi-séculaire bien accordé à l'environnement, induisant une action de développement et de survie d'une Humanité n'ayant plus de meilleur choix qu'une réaction correctrice d'intérêt général. Sinon,

sans correction, ici ou là, une crise sociale grave



**pouvait tôt ou tard
se généraliser,
(re)commencer
comme ça...**



(images d'archives
d'affrontements réels
inter-communautaires
précédemment provoqués
(Yougoslavie, Liban, etc)



... continuer comme ça,



ET FINIR COMME ÇA.

Une situation sociétale mondiale où la réalité a dépassé la fiction.

Dans un contexte onirique comparable, on pourrait imaginer un monde perturbé, où la violence sévirait, et où presque partout des populations seraient désorientées, orphelines de leurs repères traditionnels, en stress, en dépression psycho-sociale. Ailleurs, beaucoup de ceux qui seraient restés encore plus ou moins en paix essaieraient de vivre leurs derniers moments de relative aisance en détournant leur regard des menaces en approche, résignés à leur impuissance.

Désinformés, ils comprendraient mal le désordre et la conflictualité installés. Leurs valeurs et leurs certitudes enseignées n'expliquant pas cette situation, ils se sentiraient trahis, non protégés par leurs structures publiques, mais sans être capables de se protéger eux-mêmes, faute de pouvoir surmonter leurs divisions, leurs oppositions provoquées, et la confiscation de leur volonté collective. Là, des remèdes efficaces d'intérêt général nécessiteraient un traitement d'urgence en vue de renforcer partout l'information, la solidarité, la coopération, et la résilience ^(*) des populations. Sauf si des abuseurs empêchaient cela.

Et dans le monde réel, ceci est hélas devenu avéré : dans les communautés victimes, des ensembles ont été opposés à d'autres, et dans chaque ensemble, des sous-ensembles ont fait de même, et ainsi de suite, au profit des minorités manipulatrices qui se sont rendues capables de profiter du chaos généré. De plus, un lourd déficit d'information et d'éducation n'a pas permis de corriger opportunément la situation.

Beaucoup de gens ont ainsi vu venir avec fatalisme un désastre sociétal, mais sans savoir comment y survivre et sans être prêts à reconstruire. Ils sont restés dans une impasse où ils risquaient d'être ruinés, affamés, avec des cités ravagées, et certains territoires éventuellement anéantis par des armes de destruction massive. Ce qui était logique, tant que tout cela pouvait continuer sans réaction internationale légitime suffisante.



Effectivement, dans cette dystopie avérée, l'Humanité a été victime de la connivence d'idéologies totalitaires et d'organisations prédatrices.

Et cette connivence empêchant les victimes de s'organiser efficacement dans l'intérêt général, cela les a menées au désastre.

Ainsi, une entité ploutocratique impérialiste (avec sa composante activiste sioniste) a pu manipuler des sectes théocratiques abrahamiques (et notamment des idiots-utiles islamistes très agressifs) pour déstructurer et piller le plus possible d'autres communautés. Pendant que l'entité prédatrice ploutocratique sapait et affaiblissait les défenses sociétales des peuples qu'elle pillait, la théocratie abrahamique profitait de cet affaiblissement pour renforcer sa propre emprise, en accentuant le chaos général.



Les principales défenses sociétales sapées ont été l'homogénéité ethno-culturelle, et la réactivité civique et politique légitime. Sans scrupules, les corrupteurs ont actionné les structures et les moyens les plus corrosifs pour saper les résistances des Etats et des communautés visés.

Malgré tout, le pire ne pouvant jamais être écrit d'avance, un désastre peut être empêché, et des dégâts réduits, par réaction suffisante -même in extremis- des personnes et des peuples menacés. Plutôt que de se laisser aller à une sinistrose fataliste, mieux vaut réagir utilement tant que c'est encore possible. On peut sortir d'une situation cauchemardesque en imaginant un meilleur scénario, et en le réalisant. Pour cela, il faut oser savoir, et savoir oser.

C'est ce que favorise depuis plus de 26 siècles un grand mouvement métaculturel sans frontières, qui s'est progressivement renforcé avec les apports de grands penseurs de diverses origines, et qui incite à la préservation de la Maison humaine par intelligence collective, dans une organisation sociétale résiliente ^(*) où chaque Être humain bien socialisé, aussi libre que responsable, doit être protégé et co-décideur.

D'abord appelé humanisme, son expression moderne la plus structurée et mature est devenue l'éco-humanisme. Ce solide corpus métaculturel a déjà surmonté les aléas de l'Histoire, et il continue à contribuer de manière particulièrement opportune et constructive à ce que chaque Être humain ait les moyens de savoir, et d'oser, autant dans son propre intérêt que dans l'intérêt général de l'Humanité. Ce qui peut aider à faire et à appliquer de bons choix quand la situation devient critique.

() Le concept de résilience qualifie, tant pour les individus que pour les communautés, leur aptitude à supporter, avec le moins possible de séquelles, les impacts et les accidents de l'existence, grâce à une structuration et à une cohésion solides.*

Voulez-vous d'un tel scénario dystopique ?

Auriez-vous pu imaginer subir l'action de sectes prédatrices et sociopathes qui prendraient comme modèle un comportement tribal archaïque, sans scrupule ni pitié, appliquant d'aberrantes règles mythiques prophétisées, banalisant mensonge et tricherie, pillage et violence, au prétexte d'unifier le monde par volonté divine.



Ces sectes auraient pour objectif la domination du monde entier et l'obéissance forcée à leurs règles, où il serait interdit de penser librement et différemment desdites règles, et où la culture et le devenir humain se réduiraient à appliquer strictement ces règles, qui maintiendraient la suprématie de ces sectes.

Auriez-vous en outre imaginé subir l'action d'autres sectes prédatrices et sociopathes dont les modèles et les membres seraient des escrocs et des accapareurs sans scrupules ni pitié, s'appropriant par la ruse, la tromperie, la division, la menace, et le droit du plus fort, la plupart des ressources du biotope et de la société, et qui se serviraient de cette richesse pour corrompre, soudoyer, contraindre, la plupart des pouvoirs et des forces humaines.

Leurs règles induiraient une compétition sauvage permanente où ne pourraient survivre et prospérer que leurs propres modèles, des prédateurs sans scrupules ni pitié, sans souci de l'équilibre du biotope et de la société humaine.



Et ces sectes, malgré leurs différences apparentes, collaboreraient pour la conquête de plus en plus de ressources, chacune avec ses moyens et ses méthodes, mais en provoquant la ruine et la destruction de chaque partie de l'Humanité attaquée.

Pour les Êtres humains libres, survivre à cette pathologie nécessiterait évidemment de réagir et de lutter, tant qu'ils le pourraient encore. Car par nécessité, et en permanence, la communauté des Êtres humains est en légitime défense contre ce qui peut lui nuire, l'aptitude à la survie étant une qualité indispensable de tout organisme vivant, du plus simple au plus complexe.

Vous, par exemple, vous sentez-vous libre, et apte à survivre ? Dans une telle dystopie, seriez-vous prêt à réagir ? Vous feriez quoi ? Avec qui ? Mais vous aimez peut-être avoir peur dans un mauvais rêve ?

Sinon, réveillez-vous et cherchez autour de vous si d'autres n'ont pas les mêmes problèmes et les mêmes besoins sociétaux que vous.

Ensemble, vous pourriez imaginer d'autres possibilités. La fiction pouvant devenir réalité, et la réalité pouvant dépasser la fiction, vous seriez mieux capables d'y réagir. Qu'en pensez-vous ?

... et que pensez-vous de ce meilleur scénario ?

Imaginez une société d'Êtres humains libres et responsables, mutualisant intelligemment leurs ressources pour être plus forts et plus heureux ensemble, et pour mieux survivre ainsi dans leur environnement.

C'est-à-dire des Êtres humains qui, ayant pour but l'amélioration et le bonheur de leur société, protègeraient courageusement cette société et leur environnement, en appliquant entre eux des règles d'auto-correction permanente, de solidarité, et de justice.

Ils constitueraient une société proactive et résiliente ayant su passer d'un état de concurrence sauvage, de clanisme et de tribalisme prédateurs, à un état de coopération intelligente, fédérant les diversités les plus constructives. Dans cette société, vous vous sentiriez heureux. Et vous seriez évidemment prêt à la défendre.

En revenant à la réalité, cherchez autour de vous si d'autres n'ont pas un désir semblable. Là aussi, ensemble, vous pourriez avoir envie de vivre dans un tel cadre, car une société épanouissante et saine est possible, ce n'est pas une utopie, c'est dans le sens naturel de l'évolution humaine.



Les fondements et l'avenir d'une telle société ont été préparés par de nombreux sages du courant historique humaniste, puis éco-humaniste, pour protéger à la fois l'Être humain et la Maison humaine commune. Ce courant universel métaculturel, pour ne plus que nous subissions de scénarios de cauchemar, incite à réagir et à construire une société vraiment protectrice, dès que possible, et aussi courageusement que possible, en surmontant chaque obstacle sur notre voie évolutive naturelle.

***Un constat : sur notre voie évolutive naturelle,
l'un des principaux obstacles à notre
amélioration sociétale est la ploutocratie,
un phénomène devenu quasi-mafieux.***

La ploutocratie (pouvoir dirigeant dictatorial de la minorité la plus riche) est une forme d'oligarchie qui fait référence au dieu grec antique Pluton, dieu mythique à la fois des enfers et de la captation des richesses, lequel patronnait donc la recherche et l'accroissement d'un profit ayant un caractère infernal. Accaparant toujours plus de richesses, notamment par des obligations et des dettes abusives supportées par leurs victimes, les ploutocrates modernes ont perpétué l'avidité sinistre de leur sulfureux modèle mythique.

Et ceci de manière sournoise, car même si quelques noms ont figuré au classement des grandes fortunes mondiales (Rothschild, Rockefeller, Warburg, Morgan, Goldman, etc), leur activité réelle a été dissimulée dans l'activité opaque de grandes banques et de cartels d'affaires, et leur interface publique a souvent été celle des hauts responsables politiques et d'entreprises qui leur servaient d'intermédiaires exécutifs.

Ainsi, l'ensemble ploutocratique mondial a pu être principalement actionné par ses forces entrepreneuriales privées (marchandes, industrielles, et surtout financières) et dominé par ses décideurs occidentaux, principalement judéo-anglo-américains, mais devenus apatrides.

Il s'est structuré schématiquement en un noyau central d'une quinzaine de familles et de clans, animant un premier cercle actif d'environ 6.000 personnes réunies dans divers groupes, lobbies, et cartels, puis relayé par un cercle-réservoir cosmopolite d'environ 2 millions de personnes privilégiées (soit $\pm 0,025\%$ de l'humanité). L'ensemble a constitué une super-classe mondiale depuis le milieu du 20^{ème} siècle

Son développement, alimenté par un abus de dettes aliénantes, a été marqué par une prédominance du règlement privé sur l'intérêt général, par une tendance hégémonique, et par un apartheid socio-culturel avec le reste de la population, dont la résilience et les cadres sociétaux protecteurs légitimes ont été préventivement affaiblis.